

E. Baume-Schneider prend la tête d'un collègue «sincère» et «travailleur»

En point de mire de son année présidentielle, le rapport de l'Assemblée interjurassienne

Entretien •
Claire Jeannerat

Elisabeth Baume-Schneider est en vacances, c'est donc chez elle, dans ses Franches-Montagnes étincelantes de soleil, qu'elle a reçu le *Quotidien Jurassien* quelques jours avant d'endosser pour une année la présidence du Gouvernement jurassien.

-Impossible d'entamer cet entretien sans évoquer l'épisode de la répartition des départements et vous demander comment fonctionne le gouvernement après ces débuts désastreux?

- Assez rapidement, le respect s'est installé entre les personnes. J'en suis reconnaissante à mes collègues. Ce qui s'est passé décredibilisait l'Etat. Chacun est sincère dans son engagement, chacun d'où il est, avec ses valeurs. Tout le monde bosse, et chacun a le sentiment qu'il est redevable à la population d'autre chose que des crises.

- Le soir du 2^e tour des élections cantonales, après la perte du 2^e siège socialiste, vous déclariez «C'est certain que ma place au Gouvernement sera différente et plus difficile qu'actuellement.» Après une année, ce sentiment s'est-il confirmé?

- Je confirme que c'est différent. Plus difficile... (*elle hésite*)... C'est plus difficile parce que je suis seule de gauche, mais ce n'est pas aussi difficile que je le redoutais. Je suis une ancienne, l'expérience donne une certaine légitimité et mes collègues respectent cela. Je m'attendais à quelque chose de plus rude.

- Le Jura a vécu un bouleversement politique lors des dernières élections fédérales avec l'élection d'un UDC. Comment interpréter ce résultat, que nous dit-il des Jurassiens?

- Il nous dit qu'il faut les respecter mais aussi qu'il faut faire campagne. Les gens sont de moins en moins fidèles à un parti, chaque élection est nouvelle et nécessite sa propre campagne. Maintenant, le

fait que 13% de Jurassiens ont voté UDC... Pour moi, c'est un échec de me dire que plus d'une personne sur dix se retrouve dans une politique à la Christoph Blocher et lui fait confiance. Ça veut quand même dire qu'il y a une incompréhension, un malaise, des craintes surtout, qu'on voudrait oublier mais qui sont encore très présentes.

- Venons-en à votre présidence. Vous avez déjà occupé la fonction, que vous a enseigné cette première expérience?

- J'ai appris que la gestion du temps et des dossiers a une certaine importance lors des séances du Gouvernement, parce que j'ai à cœur qu'on puisse passer du temps à débattre des enjeux stratégiques, plutôt que sur la question de savoir si les véhicules des forestiers doivent être équipés de la climatisation!

- Parmi les grands dossiers de l'année prochaine, il y a la déjà fameuse étude que l'Assemblée interjurassienne doit rendre. Vous avez dit plusieurs fois déjà qu'il faudra «bousculer les tabous.» Avez-vous l'impression que le message passe dans la population...

- Pas du tout!

- ... et ne faudrait-il pas alors être plus concrète?

- Non, le message n'est pas entendu. J'aimerais bien connaître le pourcentage de personnes qui savent que ce que fait l'AIJ et que ce rapport est attendu pour l'automne. Mais être plus concret, c'est délicat. On se doit d'être infiniment respectueux du mandat de l'AIJ, qui doit étudier plusieurs hypothèses. Anticiper par trop, c'est comme si on laissait entendre au Jura bernois qu'on n'imagine pas une autre solution que l'entité à six districts. Et c'est très sensible.

Je pense qu'on devra vraiment réinventer quelque chose. Je ne crois pas qu'on puisse régler la Question jurassienne avec les mêmes sentiments, la même volonté patriotique que ceux qui se sont lancés dans les années de braise et les suivantes. Les jeunes ne se retrouvent pas dans ce discours. Aujourd'hui c'est plus qu'une communauté de destins, c'est une communauté d'intérêt culturel, économique, qui nous lie avec le Jura bernois.

- Quel sera votre rôle de présidente dans ce contexte?

- Il faudra accepter le résultat de l'étude le plus dignement possible et puis s'en faire les passeurs, les ambassadeurs, avec le canton de Berne et dans le respect mutuel. Ce qui ne sera pas toujours évident puisqu'il risque d'y avoir des déceptions d'un côté ou de l'autre. Je suis quand même plutôt inquiète des réactions. Je l'observe dans d'autres dossiers, les gens sont toujours très inquiets de ce qu'ils vont perdre. Mais je pense aussi que ce sera passionnant.

- Peut-on vous demander comment vous aller fêter ce passage dans la nouvelle année?

- On va à la Halle-Cantine de Saignelégier, où le hockey-club et le volley-ball fêtent conjointement Nouvel-An. On y va parce que mon fils a 14 ans et qu'il trouve ringard de fêter à la maison avec nous ou avec des amis (*elle rit*). Mais je pourrais me passer de fêter le 31, je trouve que ça un côté parfois un peu artificiel et convenu.

- Quels vœux formez-vous pour les Jurassiens?

- Je leur souhaite du bonheur, la force et la confiance de faire face aux aléas de la vie, je leur souhaite d'oser, de s'engager pour que le canton soit un lieu d'ouverture et d'accueil.

Pourvu qu'il y ait du monde!

A la rencontre de la population

■ La présidente du Gouvernement et ses collègues iront l'année prochaine à la rencontre de la population dans les trois districts pour «vendre le programme de législation». L'idée est de «renouer le dialogue avec le citoyen. Je me réjouis. Pourvu qu'il y ait du monde!» Les dates ne sont pas encore fixées, mais

l'invitation est lancée.

«Pas de mesures bêtes et brutales»

■ Dès le 1^{er} trimestre, le Gouvernement jurassien est attendu au contour avec ses mesures de... euh, comment les appeler au juste? A «modernisation de l'Etat» (le mot la fait sourire) et «mesures d'assainissement» (trop négatif), Elisabeth

Baume-Schneider préfère «mesures de maîtrise des coûts». Soit. Mais sur le contenu on n'en saura pas plus, si ce n'est que certaines orientations sont prises et que «ce ne sont pas des mesures bêtes et brutales. Le travail est mené avec intelligence et lucidité, sans effet d'annonce, en profondeur», insiste la ministre. (clj)